COLLOQUE INTERNATIONAL
Dakar – 27, 28, 29, janvier 2016

50 ans après Vatican II

L'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop : le dialogue des religions et les défis du temps présent

© Communauté africaine de Culture – CACSEN
Dakar, janvier 2016

CINQUANTENAIRE DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II
(1962 – 1965)

COLLOQUE INTERNATIONAL
Dakar – 27, 28, 29, janvier 2016

50 ans après Vatican II

L'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop : le dialogue des religions et les défis du temps présent

HÔTEL KING FAHD PALACE

Remerciements

- le Président de la République, M. Macky SALL
- la Présidence de la République et M. Bruno DIATTA
- l'Assemblée nationale et son président, M. Moustapha NIASSE
- le Conseil économique et social et sa présidente, M^me^ Aminata TALL
- la Mairie de Dakar et M. Khalifa SALL
- la Société Eiffage et son directeur, M. Gérard SÉNAC
- la Société Hertz et son directeur, M. Aimé SÈNE
- le Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI), son directeur, M. Ibrahima SARR, et M. Dominique MENDY
- la Maison Léopold Sédar Senghor et sa directrice M^me^ MBENGUE
- la Galerie Kemboury et sa directrice, M^me^ Thérèse TURPIN
- le Conseil Pontifical pour la Culture et Mgr Barthélémy ADOUKONOU
- le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar
- la Conférence Épiscopale régionale de l'Afrique de l'Ouest (CERAO) / Regional Episcopal Conference of West Africa (RECOWA)
- l'Archevêché de Dakar et Son Ex. Mgr Benjamin NDIAYE
- Son E. Cardinal Mgr Théodore Adrien SARR
- la Communauté Africaine de Culture - Sénégal (CAC-SEN)
- l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et son recteur, M. Ibrahima THIOUB
- l'Université Alioune Diop de Bambey
- l'Université Gaston Berger de Saint-Louis
- l'Université catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO)
- l'Ordre et Malte et la Fraternité Saint Dominique qui ont abrité les réunions préparatoires du Colloque
- la Chorale Saint Martin de Porrès de la Paroisse Saint Dominique
- tous les membres des Comités préparatoires du Colloque

Argument du Colloque

50 ans après Vatican II

L'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop : le dialogue des religions et les défis du temps présent

---

Le concile Vatican II convoqué, à Rome, par le pape Jean XXIII a ouvert ses travaux en 1962 et les a clôturés en 1965, il y a cinquante ans. L'événement a coïncidé avec l'accession à la souveraineté internationale de la plupart des États africains. L'Église en Afrique, invitée à célébrer le cinquantième anniversaire du concile, choisit de centrer sa réflexion sur l'intervention de **Présence Africaine** au Concile Vatican II, considérée comme un événement majeur dans les relations entre le laïcat africain et l'Église universelle.

À l'annonce de la convocation du Concile, Alioune Diop, un visionnaire, fondateur de **Présence Africaine** et de la **Société africaine de culture (SAC),** devenue, aujourd'hui, **Communauté africaine de culture (CAC),** prit l'initiative audacieuse et inédite d'organiser une large consultation auprès des intellectuels africains, laïcs et prêtres, parmi « les plus compétents », pour recueillir leurs réflexions, recommandations, propositions concrètes à présenter comme contribution du « génie africain » au concile. Dans la **Lettre aux catholiques (laïcs et prêtres) : « De la contribution de la personnalité africaine à la vitalité du catholicisme »**, après avoir rappelé la mission de la SAC, défendre la présence africaine dans la culture universelle, il conclut : « *Il n'est donc pas étonnant que nous ayons également songé à la présence africaine au sein de la vie catholique* »

Le Concile Vatican II a donné une opportunité, à ne pas manquer, pour donner à l'Afrique sa place dans le catholicisme tout en enracinant la foi dans la personnalité africaine.

Le jubilé d'or du Concile Vatican II, nous donne ainsi l'opportunité de revenir sur l'intervention d'Alioune Diop et de ses amis de la **Société Africaine de Culture** et de **Présence Africaine**, et de nous interroger sur la portée de cette initiative dans son contexte d'hier et dans le contexte d'aujourd'hui, marqué par de nouveaux défis.

Le colloque s'organise autour de trois thèmes généraux et de sous-thèmes.

Thème I : l'Afrique et l'Église avant Vatican II

L'Église d'Afrique a existé et a été reconnue bien avant le concile Vatican II. Clément d'Alexandrie, saint Augustin, saint Cyprien, Tertullien sont souvent cités comme Africains. Dans les Écritures, l'Égypte, l'Éthiopie tiennent une place importante dans la naissance et l'histoire du christianisme. Quelle a été la réalité de cette présence de l'Afrique dans la vie de l'Église, au long de son évolution jusqu'aux années qui précèdent Vatican II ?

Sous-thèmes

1. Les Pères "africains" de l'Église : « génie africain » et catholicité
2. L'Afrique et la naissance du christianisme
3. Présence de l'Afrique dans l'histoire de l'Église : Conciles africains - prise de conscience des responsabilités et du rôle des Églises locales dans l'Église universelle (accès aux fonctions dirigeantes ; prêtres, évêques…)
4. De la contribution des missions évangéliques dans les mouvements de la décolonisation et de la libération

Thème II : le Concile Vatican II et l'Église africaine

Le document de travail qui accompagne la « **Lettre aux catholiques africains (laïcs et prêtres) : « De la contribution de la personnalité africaine à la vitalité du catholicisme »** comportait plusieurs sujets de réflexion.

- Quel a été le rôle des intellectuels dans la préparation aux travaux du concile ?
- Quelle part les évêques africains présents ont-ils prise au mouvement de renouveau insufflé lors du concile, pour une africanisation de l'église et son inculturation ?
- Quelle a été la réception de leurs propositions au concile ?

Sous-thèmes

1. De l'initiative de la participation des laïcs africains (organisations d'intellectuels, d'étudiants) aux travaux préparatoires du concile : Enjeux, limites et obstacles.
2. Le sens d'un combat : de l'édition au Concile ou de la vocation de l'écrivain

3. De la mise en œuvre des textes conciliaires : quel renouveau pour l'Église d'Afrique : théologie, spiritualité, arts, inculturation
4. De l'autonomie et de la responsabilité des laïcs africains dans l'Église postconciliaire ?

Thème III : Vatican II, le dialogue des religions et les nouveaux enjeux

S'inspirant à la fois du concile et de l'héritage d'Alioune Diop, l'Église en Afrique, après Vatican II, et tous ceux qui sont engagés pour l'avenir de l'Afrique, quelle que soit leur appartenance religieuse et idéologique, sont-ils en mesure de répondre aux nouveaux défis ?

Dans le contexte de mondialisation, « La présence africaine » est-elle un atout pour promouvoir le dialogue entre les religions et faire face aux défis de notre temps, à la crise des valeurs, aux dangers qui menacent la paix et l'humanité ? Un atout pour susciter une nouvelle éthique dans le domaine de la culture, de la politique et de l'économie dans l'Afrique d'aujourd'hui ?

Sous-thèmes

1. L'universalité du salut selon Vatican II et le pluralisme religieux.
2. L'apport des religions africaines dans le dialogue interreligieux pour la paix et la sécurité ?
3. Religions africaines, Religions révélées, environnement et éthique
4. Église africaine postconciliaire et genre

I . Objectif principal

Mettre en évidence la participation de la **Société Africaine de Culture** et de **Présence Africaine** au Concile Vatican II grâce à l'engagement personnel d'Alioune Diop.

II. Objectifs spécifiques

1) Identifier l'apport des intellectuels, prêtres et laïcs, théologiens africains et européens dans la préparation du Concile.

2) Définir un cadre de réflexion permanent, transrégional et africain, ainsi qu'une stratégie de coopération entre les structures continentales réunissant les évêques et les intellectuels africains autonomes et responsables pour assurer « la Présence africaine dans la catholicité » ;

3) Aider l'Église à relever les nouveaux défis, en vue de favoriser le dialogue entre toutes les religions : confessions chrétiennes, Islam, religions du terroir, nouveaux mouvements religieux.

50 years after Vatican II

Africa and Alioune Diop's legacy: Dialogue of religions and the challenges of the present times

---

The Second Vatican Ecumenical Council convened in Rome by Pope John XXIII began its work in 1962 and ended it in 1965, i.e. fifty years ago. The event coincided with the accession to international sovereignty of most African states. Invited to celebrate the fiftieth anniversary of the council, the Church in Africa chooses to focus on the intervention of *Présence Africaine* in the Vatican II Council, which is considered a major event in the relations between the African laity and the universal Church

Upon hearing of the convening of the Council, a visionary such as Alioune Diop, founder of *Présence Africaine* and of the Society of African Culture (SAC), now called the Community of African Culture (CAC), took the bold and unprecedented initiative to organize a wide consultation with African intellectuals, priests and laity, among the "most competent ones", to collect their thoughts, recommendations, specific proposals to be presented as a contribution of the "African genius" to the work of the Council. In the Letter to the Catholics (laity and priests) "About the contribution of the African personality to the vitality of Catholicism", recalling the mission of SAC to search, formulate, defend the African presence in world culture, he accordingly concludes that "Therefore it is not surprising that we also thought about the African presence in Catholic life."

The Council was an opportunity not to be missed "to promote Africa within Catholicism, as well as rooting the faith in the African personality."

The Golden Jubilee of Vatican II gives us the opportunity to revisit the intervention of Alioune Diop and his friends in SAC and *Présence Africaine*, and wonder about the scope of this initiative in the context of yesterday and today, marked by new challenges.

The symposium will be structured around three core themes:

I. - Africa and the Church before Vatican II

The African Church existed and was acknowledged long before Vatican II. Clement of Alexandria, Saint Augustine, Saint Cyprian, Tertullian are often referred to as Africans. In the Holy Scriptures, Egypt and Ethiopia play an important role in the birth and history of Christianity.

What was the reality of the African presence in the life of the Church, throughout its evolution to the years before Vatican II?

Sub-themes

1. The Church's "African" Fathers "African genius" and catholicity
2. Africa and the birth of Christianity
3. African presence in Church history: Councils African – raising awareness of responsibilities and of the role of local Churches in the universal Church (access to executive positions; priests, bishops ...)
4. The contribution of evangelical missions in decolonization and liberation movements.

II. - The Second Vatican Council and the African Church

The working document attached to the Letter to the African Catholics (laity and priests)"About the contribution of the African personality to the vitality of Catholicism" included several topics for consideration.

- What was the role of intellectuals in preparing the work of the Council? In the context and challenges of that time? What commitment and what vision for Africa?

- What role did these African bishops play in the renewal movement instilled at the Council for an Africanization of the Church and its inculturation?

- How were their proposals received at the Council?

- The Council was to mark the evolution of the Church in Africa. This change does bear the mark of "the African presence in catholicity"? In what areas: theology, spirituality, culture, relations with Islam and traditional religions, laity's commitment ...?

Sub-themes

1. African laity (intellectuals, students)'s participation initiative in the preparatory work of the Council: Challenges, limitations and obstacles.
2. Meaning of a struggle: publishing on the Council or a writer's vocation.

3. Implementing conciliar texts: what renewal for the Church in Africa: theology, spirituality, arts, inculturation.

4. On African laity's autonomy and responsibility in post-conciliar Church?

III. - Vatican II, the dialogue of religions and new challenges

Inspired by both the Council and Alioune Diop's legacy, are the post-Vatican II Church in Africa and all those who are committed to the future of Africa, regardless of their religious and ideological affiliations, in a globalization context, able to meet new challenges?

The Council working documents, that are the outcomes of the thinking of the Council's Fathers, with the assistance of all those who participated in the preparation of the sessions, have brought a new **life** to the Church at the time. Since then, how was this inspiration reflected in the life of the Church in Africa and in its relations with the world and African societies?

Can the impetus provided by ***Présence Africaine*** from a venue outside Africa, at the initiative of African intellectuals on the eve of independence, be repeated from a venue in Africa by African elites, whatever their religious affiliation? Under which conditions?

In the globalization context, how much of an asset is the" African Presence" to promote dialogue between religions and to meet the challenges of our time, the crisis of values, threats to peace and humanity? How much of an asset is it to generate new ethics in the areas of culture, politics and economy in Africa today?

Sub-themes

1. The universality of salvation according to Vatican II, and religious pluralism.

2. The contribution of African religions in interreligious dialogue for peace and security?

3. African Religions, revealed religions, and ethical environment

4. Post-conciliar African Church and gender.

I. Main objective

Highlighting the participation of the African Society of Culture and *Présence Africaine* in the Vatican II Council thanks to Alioune Diop's personal commitment.

II. Specific objectives

1) Identifying the contribution of intellectuals, priests and lay people, African and European theologians in the preparation of the Council.

2) Defining a framework of an on-going, trans-regional and African reflection, as well as a cooperation strategy between continental bodies bringing together bishops and autonomous African intellectuals and leaders to ensure an "African Presence in Catholicism".

3) Helping the Church to meet new challenges in order to foster dialogue between all religions: Christian denominations, Islam, local religions, new religious movements.

De la contribution de la personnalité africaine à la vitalité du catholicisme

paru dans *Présence Africaine* 1962/4 (N° XLIV), p. 245-260

A) Lettre aux catholiques africains (Laïcs et Prêtres)

« La mission essentielle de la Société Africaine de Culture, on le sait, est de rechercher, formuler, illustrer et défendre la présence africaine donc la culture universelle. Arts, histoire, littérature, philosophie, etc., il n'est pas de domaine, en effet, où le génie africain n'ait une contribution positive à apporter.
» Nous ne pouvons plus nous contenter de RECEVOIR. Nous devons chercher à DONNER à notre tour.
» Il n'est donc pas étonnant que nous ayons également songé à la présence africaine ou sein de la vie catholique.
» Sans doute les responsables qualifiés, dans les Commissions du Concile, comme en Afrique, sont-ils officiellement chargés des problèmes et de la situation du catholicisme africain.
» Mais outre que notre mission, à la S.A.C., nous fait un devoir, catholiques ou non, de penser la culture à travers la vie religieuse, peut-être les missionnaires et les évêques d'Afrique, engagés dans les graves réalités du continent, penseront-ils davantage – à juste titre – à la présence de l'Église en Afrique qu'à la présence africaine dans la vie catholique.
» Quoi qu'il en soit, notre projet, approuvé par les autorités religieuses, s'inspire d'un triple souci.
» Le nationalisme qui soulève les peuples suscite, dans la majorité non catholique, l'idée que l'Église est étrangère à l'Afrique.
» Il est vrai, par ailleurs, qu'en Europe divers mouvements ou attitudes tendent à suggérer ou à soutenir que l'Église est occidentale, étroitement solidaire des intérêts de l'hégémonie occidentale.
» Nous devons rappeler la variété (sic ; lire « vérité ») maintes fois proclamée par les Papes, notamment par Jean XXIII (cf. son discours à la S.A.C. in « Présence Africaine », vol. 24-25, p. 427) à savoir que l'Église n'est liée à aucune nation, race ou culture.
» Mais, à vrai dire, c'est aux catholiques africains que nous pensons. »
» Tout d'abord, pour les aider à se sentir à l'aise dans la vie africaine. Devant le dynamisme créateur du nationalisme, certains catholiques se révèlent plus timides que les non-catholiques et assument leur patrimoine culturel avec moins d'enthousiasme et de fierté. D'où un amoindrissement de l'efficacité catholique, notamment dans des postes de responsabilité et d'innovation. Or, il ne convient pas qu'ils se sentent moins Africains que d'autres alors qu'ils portent les immenses ressources de la lumière et de la ferveur catholiques.

» C'est précisément l'Église, dans laquelle ils s'épanouiront de plus en plus comme Africains, qui leur restituera la richesse africaine, mais exaltée, magnifiée et puissante.
» Il faut, en outre, que le catholique africain se sente à l'aise dans la vie de l'Église, se débarrasse de tout complexe vis-à-vis de l'Occidental, se reconnaisse catholique à part entière, et cesse d'être le parent pauvre, relégué à l'ombre dans l'Église.
» Il est vraisemblable que la présence africaine aux divers échelons de la hiérarchie de l'Église (et d'abord en Afrique) – la prise en considération, progressivement, dans l'étoffe même de la vie catholique, des catégories et valeurs de nos civilisations, l'apparition d'expériences et de concepts africains nouveaux sur l'homme, la sensibilité religieuse, la piété, la sainteté – l'invention d'institutions africaines (nées de notre situation, de nos épreuves, de nos initiatives et de la ferveur de notre foi) – il est vraisemblable que toute évolutions, dans le cadre d'une authenticité catholique irrécusable, servirait à la fois l'Afrique et l'Église.
» C'est pourquoi nous sollicitons la collaboration des Africains les plus compétents, laïcs et prêtres, à la rédaction d'études portant sur la place, la mission et la contribution du génie africain dans la vie catholique.
» Et, d'abord à réfléchir sur les questions débattues à Rome, en mai 1962.
» D'avance nous les en remercions fraternellement. »

« SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CULTURE. »

B) Lettre aux africains non catholiques

« Chers Compatriotes,

» Le vingt et unième Concile œcuménique qui s'ouvrira cette année devrait consacrer, définir et unifier l'esprit de renouveau qui anime actuellement l'Église catholique en face du monde moderne.
» Ce nouvel effort catholique romain d'ouverture à l'universel, et de promotion de la personne humaine, au delà des limites de l'héritage gréco-latin, nous concerne tous en tant qu'hommes de culture africaine. Qui que vous soyez, vous avez conscience de l'importance de cet esprit œcuménique. Nous vous proposons d'y penser afin que vous puissiez du moins être en mesure d'évaluer les chances et le sens de l'évolution africaine sous l'action de l'Église catholique.
» Par fidélité au message évangélique et aussi sous la pression des exigences du monde d'aujourd'hui, l'Église catholique romaine affirmera son respect des grandes valeurs culturelles africaines, elle mettra en œuvre sa puissance pour aider à leur reconnaissance et à leur promotion.
» - Cette tentative prendra des formes diverses. À travers la nomination par le Vatican d'évêques et de cardinaux africains, et les efforts seront faits pour

exprimer en style africain la vérité catholique ; **quels seraient l'esprit et les objectifs qui vous paraîtraient les plus favorables à la sauvegarde et à l'épanouissement de la personnalité africaine ?**

» - Inversement, il vous apparaît, sans doute, que le souci de dialogue de l'Église catholique romaine doit être considéré comme une invitation à un rayonnement et à une affirmation des valeurs culturelles africaines. **Comment concevez-vous la manifestation du génie africain dans ce dialogue ? Et selon vous, quelles sont les valeurs africaines dignes d'informer l'esprit du Concile ?**

» - La présence catholique, plus ouverte et plus compréhensive, prendra en Afrique une autre allure, elle y gagnera sans doute en efficacité et en puissance. **Quel profit pensez-vous que les Africains puissent en recevoir ? Et dans quels domaines particuliers de la vie culturelle et sociale cet enrichissement a-t-il des chances d'être sensible ?**

» - L'ouverture à la personnalité africaine qui inspirera selon toute vraisemblance l'esprit du Concile implique la prise en considération des diverses familles de pensées et des communautés religieuses non catholiques en Afrique. Dans le dialogue œcuménique avec le continent noir, il s'agira donc de comprendre aussi le monde africain, protestant, musulman ou de religion traditionnelle. Autant de paroles de foi dont la diversité est liée à l'histoire.

» De même qu'il appartient, d'une part, à chacune des communautés religieuses africaines d'animer leurs fidèles, par-delà tout sectarisme doctrinal, de cet esprit de vérité et de charité, **comment**, d'autre part, **concevriez-vous un dialogue entre votre confession et l'Église catholique romaine ? Sur quels plans pourrait s'établir cette rencontre? Comment pourrait-elle dépasser le stade des bonnes intentions ou du bon voisinage. Enfin, quel programme minimum commun pourrait être établi pour que l'action spirituelle et éducative de ces confessions affirme et valorise la dignité africaine ?**

» - L'Église étant moins institution que valeur, christianiser ne consistant pas à civiliser mais à évangéliser, **quel apport spirituel, quel enrichissement culturel pouvez-vous attendre du catholicisme en ce qui concerne votre communauté religieuse et vous-même ?**

» - Croyez-vous qu'il faille distinguer l'œuvre spirituelle de l'Église de toute forme d'action politique ? Cette distinction est-elle possible ? Si oui, comment pourrait-on en préserver la rigueur ? plus généralement, croyez-vous à l'indépendance du message évangélique par rapport à la primauté des intérêts politiques, économiques et culturels de l'Occident ?

» Quoi qu'il en soit, l'Église catholique romaine est déjà engagée en Afrique : aujourd'hui, elle fait effort pour s'africaniser. Comment l'Église peut-elle concilier ses valeurs développées dans la culture occidentale avec sa mission d'exprimer sa vérité et sa vie d'une manière pleinement africaine ?

» - Il faudrait envisager, enfin, du moins sur un plan théorique, les rapports que l'Église peut entretenir avec les États africains. Cela pose-t-il des problèmes ? Sont-ils sensibles actuellement ? **Quelles sortes de rapports concevez-vous entre ces deux institutions ?**
» Il reste que l'Église catholique romaine manifeste des valeurs essentielles : **comment peuvent-elles favoriser l'épanouissement de la personnalité africaine ?**
» Voilà quelques-unes des questions auxquelles, chers compatriotes, nous vous invitons à réfléchir. Elles peuvent se résumer ainsi :
» - Expression et présence effective de l'Afrique dans la vie de l'Église.
» - Universalité de l'Église et son indépendance par rapport à toute culture particulière.
» - Chances d'un dialogue constructif en Afrique entre communautés religieuses pour l'avènement d'une civilisation de l'universel.
» Tels sont les trois grands thèmes que nous proposons à votre méditation.
» Nous pensons que les hommes de culture africaine (même non-croyants) auront à cœur de s'exprimer sur ces problèmes **culturels et sociaux**, qui nous concernent tous. Dans le climat de compréhension et de respect mutuel des familles religieuses provoqué par la volonté œcuménique de Rome, il nous semble, en effet, que les conditions sont favorables pour que soient approfondies et affirmées les qualités originales des visages **culturels et sociaux** de la personnalité ou du génie créateur de l'Afrique.
» Nous devons nous mettre à la tâche, ici et maintenant ; il ne s'agit que de réflexions, d'expérience et de sagesse.
» Nous recevrons avec intérêt et gratitude vos réponses, brèves ou longues ; nous les réunirons et en ferons un cahier spécial intitulé :
La personnalité africaine et l'église catholique
(Opinions d'Africains non-catholiques)

Ces textes - de 5 à 30 pages environ - devront de toute façon nous parvenir avant le 31 décembre 1962.
D'avance, très fraternellement, nous vous en remercions. »

Ahmadou Hampate BA, ethnologue
Olumbe BASSIR, Université d'Ibadan
Aimé CÉSAIRE, poète martiniquais
Abdel Kader CHANDERLI, représentant de l'Algérie à I'O.N.U.
K. Onwuka DIKE, recteur de l'Université d'Ibadan
Pasteur Marcus JAMES, de la Jamaïque.
Pr BUSIA, du Ghana, professeur à l'Université de Mexico.

50 ans après Vatican II

L'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop :
le dialogue des religions et les défis du temps présent

Programme du Colloque

Mardi 26 Janvier

Cérémonie d'ouverture

09h 00 - 09h 45	Accueil et mise en place
10h 00 - 10h 10	Discours de son Excellence Mgr Benjamin NDIAYE, Archevêque de Dakar
10h 10 - 10h 20	Discours de son Excellence Mgr Barthélémy ADOUKONOU, Secrétaire général du Conseil pontifical pour la Culture
10h 20 - 10h 30	Discours de son Éminence Théodore Adrien cardinal SARR, président de la CERAO, ancien Vice-président DU SCEAM
10h 30 - 10h 40	Discours de M. Alpha Amadou SY, Président de la Communauté Africaine de Culture / Section sénégalaise (CAC/SEN)
10h 40 - 10h 50	Discours de M. Aloyse Raymond NDIAYE, Coordonnateur du Conseil scientifique du colloque
10h 50 - 11h 10	Discours de son Excellence M. Macky SALL, Président de la République du Sénégal
11h 10 - 11h 30	**Conférence inaugurale** **par le Professeur Paulin J. HOUNTONDJI** ***Au-delà des religions : Le sens de l'humain***

Thème I : L'Afrique et l'Église avant Vatican II

Session 1

Modérateur : ***Yvon Christian ELENGA,*** SJ**,** théologien, Recteur de l'ITCJ (Côte d'Ivoire)

Conférence introductive

11h 30 - 11h 50	Abbé Léon DIOUF, théologien (Sénégal) *Contribution du génie africain à la catholicité*
11h 50 - 12h 05	Hippolyte KILOL MIMBU, Université de Kinsasha (RDC) *Les mains vides ? la contribution africaine à la civilisation universelle (4e millénaire avant J.-C. - 3e millénaire après J.-C.*
12h 05 - 12h 20	Pierre SARR, UCAD (Sénégal) *Saint Augustin : Africain et chrétien. La correspondance avec Maxime de Madaure (Lettres 16 et 17)*
12h 20 - 12h 35	Babacar DIOP dit Buuba, UCAD (Sénégal) *Le destin africain : des sources fondatrices à Vatican I. Anthropologie fluctuante et spiritualité dynamique*
12h 35 - 13h 50	Honorat AGUESSY, Université du Bénin *L'Afrique et la naissance du christianisme : le royaume panmélanoderme de Kouch, véritable moteur*
13h 00 - 14h 30	**Pause-Déjeuner**
14h 30 - 15h 30	**Débats**

Session 2

Modérateur : ***Paulin POUKOUTA***, théologien, UCAC, Yaoundé (Cameroun)

Conférence introductive

15h 30 - 15h 50	Elikia M'BOKOLO, Directeur de recherche à l'EHESS (France)
15h 50 - 16h 05	Daha Chérif BA, UCAD (Sénégal) *La construction d'altérités chrétiennes arabes et noires, du 19e au 20e siècle*

16h 05 - 16h 20	Lucienne Kodou NDIONE, UCAD (Sénégal) *De la contribution des missionnaires à l'œuvre "civilisatrice" de la domination coloniale en Afrique noire*
16h 20 - 16h 40	**Pause-café**
16h 40 - 17h 10	Jann PASLER, professeur à l'Université de Californie, San Diego (USA) *Les pratiques musicales dans l'église en Afrique avant les réformes de Vatican II*
17h 10 - 18h 30	**Débats**
18 h 30	**Fin des travaux**
19h 30	**Cocktail dinatoire au King Fahd Palace**

Mercredi 27 janvier

Thème II : Le Concile Vatican II et l'Église africaine

Session 3

Modérateur : ***Abdoulaye Élimane KANE***, UCAD (Sénégal)

Conférence introductive

09h 00 - 09h 20	Mgr Tharcisse TSCHIBANGU TSHISHIKU, Chancelier des Universités (RDC) *Le Concile Vatican 2 et l'Église africaine. Contribution préparatoire d'Alioune Diop*
09h 20 - 09h 35	Bernard Marie FONSAKA BINIAMA *Titre attendu*
09h 35 - 09h 50	Jean-Paul MESSINA, UCAC, Yaoundé (Cameroun) *Alioune Diop et le Concile Vatican II : Vision et Engagement pour un christianisme au service des peuples d'Afrique*
09h 50 - 10h 05	Philippe VERDIN, OP (France) *Alioune Diop et l'aventure missionnaire à la lumière du décret conciliaire* ad Gentes
10h 05 - 10h 20	Philippe DENIS, Université du KwaZulu Natal (Afrique du Sud) *Mgr Denis Hurley, grande figure au concile Vatican II et artisan de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud*
10h 20 - 10h 40	**Pause-café**
10h 40 - 11h 10	**Débats**

Session 4

Modérateur : ***Raphaël NDIAYE***, Directeur général de la Fondation Léopold Sédar Senghor

11h 10 - 11h 30	Yvon Christian ELENGA, SJ, théologien, recteur de l'ITCJ (Côte d'Ivoire) *Théologie africaine et herméneutique de la rupture*
11h 30 - 11h 45	Cardinal Théodore Adrien SARR *L'Église en Afrique, hier et aujourd'hui*
11h 45 - 12h 00	Marie Joseph Ndi OKALA *Alioune Diop et Gustave Martelet s.j., au croisement d'un dialogue interculturel et inter-religieux : contribution aux chantiers actuels de l'édification de l'Afrique*
12h 00 - 13h 00	**Débats**
13h 00 - 14h 30	**Pause déjeuner**

Session 5

Modérateur : Alpha Amadou SY, philosophe, écrivain

Conférence introductive

14h 30 - 14h 50	Mgr Barthélémy ADOUKONOU, Conseil pontifical pour la culture (Vatican) *Alioune Diop et l'interculturalité*
14h 50 - 15h 05	Charles BECKER, chercheur à l'IMAF (Sénégal) *De quelques initiatives postconciliaires en Afrique : théologie africaine et interculturation*
15h 05 - 15h 20	Martial ZÉ BÉLINGA, CAC (France) *De la valeur propositionnelle des cultures africaines : au-delà de l'inculturation*
15h 20 - 16h 00	**Débats**
16h 00 - 16h 20	**Pause-café**

Session 6

Modérateur : Pape Massène SÈNE, chercheur à l'IFAN-CAD (Sénégal)

Conférence introductive

16h 20 - 16h 40	M^me^ Célestine Colette FOUELLEFAK KANA, UCAC, Yaoundé (Cameroun) *Pour une valorisation du religieux traditionnel en pays bamiléké au Cameroun après le Concile Vatican II (1962-1965) : inculturation ou folklorisation ?*
16h 40 - 16h 55	M. Michel KOUAM, UCA, Yaoundé (Cameroun) *Alioune Diop et Tempels : une amitié intellectuelle de deux « pères » du décollage de la philosophie africaine*
16h 55 - 17h 10	Père Wilfred OKAMBAWA, SJ, théologien (Sénégal) *Alioune Diop éditeur*
17 h 25 - 18h 30	**Débats**
18 h 30	**Fin des travaux**
19 h 30	**Cocktail dinatoire au Musée Léopold Sédar Senghor (sous réserve)** **- Exposition par la galerie Kemboury - M^me^ Thérèse TURPIN-DIATTA** **- Concert par la Chorale Saint Martin de Porrès, de la Paroisse Saint-Dominique**

Jeudi 28 janvier

Thème III : Vatican II, le dialogue des religions et les défis du temps présent

Session 7

Modérateur : Serigne DIOP (UCAD), Ancien Médiateur de la République du Sénégal

Conférence introductive

09h 00 - 09h 20	Raymond RANJEVA, ancien recteur de l'Université d'Antananarivo (Madagascar) Institut international des droits de l'homme (Genève) *Les laïcs catholiques malgaches, présence en politique à Madagascar*
09h 20 - 09h 35	Mgr Barthélémy ADOUKONOU, Conseil pontifical pour la Culture (Vatican) *Le laïcat catholique africain, 50 ans après Vatican II*
09h 35 - 09h 50	Ambroise KINHOUN, (Rome) *Entre politique et culture : l'exigence de l'éthique, un diagnostic à la lumière de la confrontation entre Saint Augustin et Hannah Arendt*
09h 50 - 10h 05	Roland COLIN, Anthropologue et économiste (France) *L'expérience sénégalaise de développement démocratique, la vision partagée de l'économie humaine du Père Lebret et leur impact sur l'encyclique* « Populorum Progressio »
10h 05 - 10h 50	**Débats**
10h 50 - 11h 10	**Pause-café**

Session 8

Modérateur : Mère Marie DIOUF, Supérieure générale des Filles du Saint-Cœur de Marie

11h 10 - 11h 30	**Conférence introductive** Isiaka Prosper LALÈYÊ, UGB (Sénégal) *Pensées méditatives sur foi et religion éclairer l'histoire et soutenir l'engagement*
11h 30 - 11h 45	Papa Alioune NDAO, UCAD (Sénégal) *Problématique des identités linguistiques et religieuses dans le dialogue civilisationnel*
11h 45 - 12h 00	Josette TSCHILUILA SHAJE, Université de Kinsasha (RDC) *Religions africaines, religions révélées : quel apport au développement ?*
12h 00 - 12h 15	Père Bede UKWUIJE (Rome) *Penser la liberté de Dieu : Condition pour une nouvelle humanisation en Afrique*
12h 15 - 13h 00	**Débats**
13h 00 – 14h 30	**Pause déjeuner**

Session 9

Modérateur : Père Maurice YELOMÈ, OP, Fraternité St Dominique de Dakar

Conférence introductive

14h 30 - 14h 50	Père Edouard ADÉ, théologien (Bénin) *Quelles figures intellectuelles pour quelle présence africaine aujourd'hui ?*
14h 50 - 15h 05	Albert Ngengi MUNDELE UCAE, Nairobi (Kenya) *Néhémie et Alioune Diop, Leadership d'engagement pour l'Afrique d'aujourd'hui*
15h 05 - 15h 20	Abbé Léon DIOUF, théologien, *Conjuguer Alioune Diop et Cheikh Anta Diop au bénéfice de l'Afrique et du monde*
15h 20 - 15h 35	Felwine SARR, UGB (Sénégal) *Une présence africaine intellectuelle contemporaine : sens et enjeux.*

15h 35 - 16h 00 **Débats**

16h 00 - 16h 20 **Pause-café**

Session 10

Modérateur : Marie-Angélique Savané , ancienne fonctionnaire des Nations Unies

16h 20 - 16h 40 **Conférence introductive**
M. Paulin KALALA KABEYA (RDC)
Construire les « cartes » cérébrales du dialogue religieux. L'apport des neurosciences cognitives

16h 40 - 16h 55 M. Alioune DIANÉ, UCAD (Sénégal)
La tolérance, les valeurs africaines et le dialogue des religions

16h 55 - 17h 10 M. Gaëtan Cyrille KONÉ, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
Éthique sud saharienne de la vie bonne et dialogue des religions

17h 10 - 17h 25 M^{me} Ramatoulaye DIAGNE MBENGUE, UCAD (Sénégal)
Le dialogue inter religieux chez le moderniste musulman Amir'Ali

17h 25 - 17h 40 Bakary SAMBE, UCAD (Sénégal)
Pour un dialogue universel des religions. Le soufisme au secours de l'humanisme ?

17h 40 - 18h 30 **Débats**

18 h 30 **Fin des travaux**

19 h 30 **Soirée libre**

Vendredi 29 janvier

Thème III : Vatican II, dialogue des religions et défis du temps présent (suite)

Session 11

Modérateur : Babacar DIOP dit Buuba, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

09h 00 - 09h 20	**Conférence introductive** Souleymane Bachir DIAGNE, Columbia University (USA) *Pluralisme et vérité*
09h 20 - 09h 35	Charles WHANNOU, théologien, directeur du centre CERAO de pastorale et de mission (Côte d'Ivoire) *Dialogues des religions et défis actuels pour les droits humains en Afrique*
09h 35 - 09h 50	Mgr Barthélémy ADOUKONOU, Conseil pontifical pour la Culture (Vatican) *Signification pour aujourd'hui du vœu d'un concile africain par Alioune Diop*
09h 50 - 10h 05	Abbé Alfred Waly SARR, Recteur du Grand Séminaire de Sébikhotane (Sénégal) *Sur la paix*
10h 05 - 10h 50	**Débats**
10h 50 - 12h 00	**Cérémonie de clôture**
	Lecture des rapports sur les thèmes du Colloque
	Rapport général du Colloque

Comités du Colloque

Comité de Parrainage

Conseil Pontifical pour la Culture
Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar
Conférence Épiscopale régionale de l'Afrique de l'Ouest (CERAO) / Regional Episcopal Conference of West Africa (RECOWA)
Communauté Africaine de Culture du Sénégal (CAC-SEN)
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Université Alioune Diop de Bambey
Université Gaston Berger de Saint-Louis
Université catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO)

Comité d'honneur

M^gr^ Barthélemy ADOUKONOU
M. Maurice Kouakou BANDAMA
M^me^ Yandé Christiane DIOP
M. Paulin J. HOUNTONDJI
M. Cheikh Hamidou KANE
M. Edem KODJO
M. Amadou Mahtar MBOW
M^gr^ Gabriel MBILINGA
C^ard.^ Laurent MOSENGWO PASINYA
M. Théodore NDIAYE
C^ard.^ John Olorunfemi ONAIEYKAN
M^gr^ Gabriel Charles PALMER-BUCKLE
M. Raymond RANJEVA
C^ard^ Théodore Adrien Cardinal SARR
M. Wole SOYINKA
M. Albert TÉVOEDJRÉ
M^gr^ Tharcisse TSHIBANGU THSIHIKU

Comité scientifique

Président : Aloyse Raymond NDIAYE

Secrétaires : Maria-Aïda DIOP-WANE, Bernard Noël BIAGUI, Pierre SARR

Membres : Parfait AKANA, Eugénie AW, Charles BECKER, Paul BERE, Andrée-Marie DIAGNE, Souleymane Bachir DIAGNE, Buuba DIOP, Mamadou DIOUF, Yvon Christian ELENGA, Lazare KI-ZERBO, Jeanne LOPIS-SYLLA, Alpha Oumar SY, S^{œur} Thérèse AKURE, Ibrahima WANE, Papa Massène SÈNE, Adrien Ndiouga BENGA, Hamady BOCOUM, Fadel DIA, Abbé Léon DIOUF, Abdoulaye Elimane KANE, Prosper LALÈYÊ, Elikia M'BOKOLO, Abbé Alfred Wally SARR, Benjamin Sobel SARR, Felwine SARR, Marie-Angélique SAVANÉ, Ibrahima THIOUB

Comité d'organisation

Jean-Paul ANGOULA
Ndiouga Adrien BENGA
Madeleine DEVÈS-SENGHOR
Oumar DIOUME
Thomas GARRICK
Sœur Georgette NDOUR
Madeleine SARR
Philippe TINE

Représentants des Ministères

- Ministère de la Culture, MM. Rémi SAGNA et Ibrahima LO
- Ministère de l'Enseignement supérieur
- Ministère des Affaires étrangères
- Ministère de l'Intérieur

Résumés du Colloque

Quelles figures d'intellectuels pour quelle « Présence africaine » aujourd'hui ?

Édouard ADE

Au moment où Alioune Diop travaillait à la « présence africaine », Gramsci lançait le concept d' « intellectuel organique » qui n'est pas resté sans avoir eu un impact sur l'intelligentsia africaine. Dans les années 1970, Joseph Ki-Zerbo proposera pour sa part le concept d'« intellectuel collectif » et Barthélemy Adoukonou celui d'« intellectuel communautaire ».

Après des décennies de recherches sur les cultures africaines, avec une conscience plus aiguë de la « diversité culturelle » africaine et du changement culturel qu'impose le phénomène de la mondialisation à toutes les cultures traditionnelles, est-il encore pertinent de poser la question de la figure de l'intellectuel africain ? Si oui, en quels termes et pour quelle fin ?

Alioune Diop et l'interculturalité

Mgr. Barthélémy ADOUKONOU

Si Alioune Diop revenait aujourd'hui, comment répondrait-il à la double question de la présence africaine au sein de la catholicité et de l'enracinement de la foi dans la personnalité africaine ?

Il serait, comme nous tous, devant la vaste question de l'inculturation en contexte de globalisation et de multiculturalisme. Il est évident qu'il serait préoccupé de trouver le type d'interculturalité le plus respectueux des

différentes personnalités culturelles, mais en même temps le plus fidèle à la foi christologique qui était la sienne, si nous devons en juger par les options dont ses écrits portent la marque. On devra alors énoncer en synthèse ce qui a mû le Dicastère romain de la culture, quand il proposait au SCEAM de mettre en route la création d'un **Forum** *Foi, Culture et Développement*. Il apparaitrait clairement que l'héritage chrétien d'Alioune Diop reste à assumer.

La profondeur du christocentrisme de la pensée d'Alioune Diop laisse entrevoir que, comme Saint Paul, il aurait confessé : « De fondement, nul ne peut en poser d'autre que celui qui y est déjà, Jésus-Christ ». La crise anthropologique que nous traversons est telle que nous sommes appelés comme les chrétiens au temps des conciles trinitaires, christologiques et ecclésiologiques, à souhaiter la tenue d'un concile anthropologique. Un Synode est incapable d'assurer un tel service magistériel. C'est pourquoi nous faisons l'hypothèse que le Concile africain dont Alioune Diop nourrissait le vœu, prendrait la forme d'un concile œcuménique qui définirait le dogme catholique de l'anthropologie chrétienne.

L'Afrique et la naissance du christianisme : le royaume pan mélanoderme de Kouch, véritable moteur

Professeur Honorat AGUESSY

Kouch, qui date de quatre millénaires cinq cent mille ans avant l'ère chrétienne, était situé au sud de l'Égypte, en Nubie.

Kouch est important, d'abord comme étant le plus ancien des États du continent, ensuite, pour l'histoire comparée des institutions politiques dans la mesure où le modèle de Kouch a été, sociologiquement, le modèle dominant d'organisation de l'État pour l'Afrique noire précoloniale.

Pour Cheikh Anta Diop, « La Nubie apparaît donc comme étant étroitement apparentée à la fois à l'Égypte et au reste de l'Afrique Noire. Elle semble être le point de départ de l'une comme de l'autre civilisations ».

La construction d'altérités chrétiennes arabes et noires, du 19e au 20e siècle

Daha Chérif BA

Convertir les peuples africains et les civiliser, voilà le double but qu'une légion de missionnaires et d'explorateurs européens poursuivirent, courant XIXe siècle, au cœur du vaste et mystérieux continent. Au cours de la Seconde moitié du XIXe siècle, ils firent de ce continent, à l'exception de l'île de Madagascar, un champ d'intérêts et d'actions. L'engagement missionnaire y était partout visible et particulièrement actif. Les Missionnaires prenaient ainsi le flambeau des quelques prêtres qui osèrent s'y aventurer pour assurer le service religieux à leurs compatriotes, établis, surtout le long des côtes du continent. Le Christianisme, dès lors, prit pied sur le contient. Les Pères du Saint-Esprit, les premiers, abordèrent la côte occidentale. Les Oblats de Marie-Immaculée pénétrèrent dans les terres du Natal. Puis, vinrent les Prêtres des Missions africaines de Lyon, de Notre-Dame d'Afrique ou Pères Blancs, fondés en 1868, par le cardinal Lavigerie, et destinés à prendre très rapidement une part décisive dans l'évangélisation du continent africain ; les Oblats de Saint-François de Sales, de Troyes, les Prémontrés, les Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin qui viennent s'établir au Congo belge ; les Jésuites, les missionnaires de Scheul-les-Bruxelles. Des missionnaires allemands suivirent leurs compatriotes au Togo, au Cameroun, au pays Damara et dans l'Est africain. L'Institut de Vérone, reprenant ses tentatives antérieures, fut chargé depuis 1872 du Soudan égyptien, et les prêtres anglais de Saint-Joseph de Mill-Hill ont reçu des Pères Blancs le Vicariat du Haut-Nil au Nord-Est de l'Ouganda. C'est dire que, partout, le mouvement apostolique avait retrouvé de la vigueur et un regain puissant. Il se développa avec un magnifique élan. Missionnaires et congréganistes se lancèrent alors à l'assaut du continent noir, porteurs de la parole de l'Evangile. Et, la conférence de Berlin en 1884-1885 leur donna un grand coup de fouet même si le soutien de la République française leur fut hypothétique, aléatoire. Nous nous proposons, dans notre contribution, de prendre à rebours le chemin historique emprunté par les catholiques et la catholicité en Afrique, pour en déceler et analyser les périodes fastes, les crises, les tournants décisifs.

Mots-clés : Église, Afrique, Missionnaires, Congrégations, Pères Blancs, Lavigerie, Anne-Marie Javouhey

De quelques initiatives postconciliaires en Afrique : théologie africaine et inculturation

Charles BECKER

Cette communication évoque quelques initiatives qui ont marqué la décennie après le Concile, avec les débats nouveaux autour des relations du christianisme et des sociétés africaines. La volonté de fonder une « théologie africaine » et de réaliser une « inculturation du christianisme a été affichée à travers des réunions qui ont permis au jeune clergé africain non seulement d'exprimer des aspirations nouvelles, mais aussi d'ouvrir des espaces de dialogue avec les spécialistes des sciences humaines.

Rappelant la simultanéité du processus de l'accession des pays africains à l'Indépendance et celui de la mise en route du Concile Vatican II dont la convocation est annoncée le 25 janvier 1959 et qui sera ouvert le 11 octobre 1962, nous évoquerons certaines liaisons entre les initiatives de Présence africaine et de la Société africaine de culture : publication en 1956 du livre *Des prêtres noirs s'interrogent*, qu'on peut considérer comme l'acte de naissance de la théologie africaine ; réunions organisées sous l'impulsion d'Alioune Diop, dont celle de la SAC à Rome, en 1959, Africacult à Accra en 1962, colloque d'Abidjan, sur les religions africaines, en 1961 (actes publiés en 1962), où se manifeste le souci du dialogue des religions, publication de *l'Hommage africain à Jean XXIII.*

La présentation s'attachera à examiner ensuite à examiner divers documents produits au cours des années 1960-1970 qui attestent l'affirmation de la « théologie africaine » et la réflexion sur « l'inculturation » en Afrique. Nous retiendrons en particulier les trois publications de la série *Recherche et liaison*, issues des présentations lors de réunions tenues au Sénégal de 1970 à 1974, en particulier la « session d'anthropologie » du 26 au 29 novembre 1972, ainsi qu'une série de numéros d'*Afrique et Parole* dont les plus significatifs témoignent d'un dialogue entre la théologie et les sciences sociales en Afrique.

This communication suggests some initiatives that have marked the decade after the Council, with new debates around the relationship of Christianity and African societies. The desire to establish an "African theology" and achieve "inculturation of Christianity was displayed through meetings that allowed the young African clergy not only to express new aspirations, but also to open spaces for dialogue with social scientists.

Recalling the simultaneous processes of independence of African countries and of launching of the Second Vatican Council, which was announced on January 25, 1959 and started on October 11, 1962, we will discuss the relation existing between some initiatives and culture of African Society: the 1956 publishing of the book *Black Priests are questioning*, might be considered the act of birth of African theology; meetings organized under the leadership of Alioune Diop, including 1959 meeting of the African Society for Culture in Rome, AFRICACULT in Accra in 1962, Abidjan colloquium on African religions in 1961 (the proceedings were published in 1962), which reveals the concern for a dialogue of religions, and the publication of the African Tribute to John XXIII.

The presentation will examine various documents produced during the 1960-1970 period which launched the assertion of the "African theology" and thoughts about "inculturation" in Africa. We will retain in particular the three publications in the Research and Liaison series, from presentations at meetings held in Senegal from 1970 to 1974, including the 26 to 29 November 1972 "anthropology" session, and a set of *Afrique et Parole* issues, that are the most significant evidence of a dialogue of theology and social science in Africa.

L'expérience sénégalaise de développement démocratique, la vision partagée de l'économie humaine du Père Lebret et leur impact sur l'encyclique *Populorum progressio*

Roland COLIN

Le rapport entre l'économique et le religieux est inscrit dans une antique histoire, prenant forme dans des contextes différents selon l'espace et le temps. S'agissant de l'Afrique subsaharienne, les systèmes ont d'abord été marqués particulièrement par la relation entre la présence humaine et les faciès écologiques au sein desquels elle se manifestait. Les religions dites « du terroir » procèdent de cet enracinement générateur d'un culte de la vie et de la fécondité des humains liée à celle de leur environnement. Le christianisme vint apporter son message spécifique sur le versant oriental du continent dès les tout premiers siècles de notre ère, alors que la poussée musulmane ouvrait un front d'acculturation, à partir de l'Afrique septentrionale, dès le X^{e} siècle. L'influence chrétienne fut ensuite portée plus

fermement par le « front d'acculturation atlantique » dans le courant du XV^e^ siècle. Le Sénégal fut au premier rang des établissements chrétiens en relation étroite avec le pouvoir colonial, ouvrant une problématique qui retentit jusqu'aux temps présents : de quelle manière les « religions du Livre » peuvent-elles prendre racine dans le terreau des sociocultures africaines ? Je me propose d'évoquer quelques illustrations de cette histoire dans l'évolution du Sénégal contemporain, à des moments cruciaux de la conquête de l'indépendance, et aussi au moment où le Concile Vatican II ouvrait le chemin à des expériences nouvelles .

Mgr Denis Hurley, grande figure au concile Vatican II et artisan de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud

Philippe DENIS

Né au Cap de parents irlandais, Denis Eugene Hurley OMI avait trente-et-un ans quand il fut nommé, en 1947, vicaire apostolique du Natal et archevêque de Durban quatre ans plus tard. Esprit déterminé, convaincu de la nécessité d'allier action pastorale et justice sociale, il exerça une profonde influence sur l'Église catholique sud-africaine qu'il dirigea en tant que président de la Conférence épiscopale catholique de 1952 à 1961 et de 1981 à 1987. Il fut un des évêques africains les plus écoutés au Concile Vatican II qu'il servit comme membre de la Commission centrale préparatoire et de la Commission des séminaires et du clergé. Figure œcuménique respectée, il œuvra sans relâche à la réception du Concile dans son diocèse. Il incita la Conférence épiscopale à déclarer, dès 1957, l'apartheid « intrinsèquement mauvais ». Ses prises de position publiques contre le régime se multiplièrent ensuite, le conduisant, en 1984, à un procès retentissant après qu'il eut dénoncé les atteintes aux droits de l'homme du gouvernement sud-africain en Namibie. Sans jamais s'associer au Congrès national africain de Nelson Mandela, il facilita le rapprochement d'importants secteurs de l'Église catholique avec le mouvement anti-apartheid. Il fut, à la fin des années 80, un des premiers responsables religieux sud-africains à développer une action contre le sida. Il mourut à Durban en 2004.

Pluralisme et vérité

Souleymane Bachir DIAGNE

Si toute religion est fondée sur l'idée qu'elle est la vérité, sur quel fondement peut s'établir un dialogue qui doit reposer sur la condition première d'une reconnaissance que la même vérité se manifeste aussi, d'une manière qu'il faut définir, chez l'autre ? Cette question est celle du pluralisme (qui n'est pas le relativisme) qui doit être posée a propos de chaque religion : dans quelle mesure une religion considérée sait-elle s'ouvrir au pluralisme qui est la condition d'un vrai dialogue ?

Ma contribution examinera cette question à propos de l'islam dans une lecture de la position du théologien Al Ghazali (l'Algazel des Latins) sur le pluralisme sectaire et religieux.

Pluralisme et dialogue interreligieux chez Amir Ali

Ramatoulaye DIAGNE MBENGUE

Le moderniste musulman Amir Ali montre que le pluralisme religieux constitue le véritable esprit de toute religion, en particulier de l'Islam.

Le pluralisme religieux considère que le message de l'Islam, loin de nier les religions antérieures, les confirme comme des messages de Dieu, et donc, se reconnaît en elles. Il existe, certes, une diversité de traditions religieuses, mais elles se trouvent unies par l'axe de l'Unicité divine.

La démarche d'Amir Ali permet de comprendre que tout dialogue interreligieux doit se traduire par des actions concrètes. Aucune théorie de la tolérance, de l'ouverture, du dialogue entre les religions n'est capable de rapprocher les hommes. En d'autres termes, il ne s'agit pas de faire du dialogue interreligieux un dialogue d'érudits, il s'agit surtout de transformer le monde en un monde d'ouverture et de dialogue entre les religions. En effet, de toute éternité, les religions dialoguent entre elles en vertu de leur commune origine divine, et pourtant, depuis toujours, des hommes en ont tué et en tuent d'autres, au nom de la religion. Selon le moderniste musulman, la tolérance et l'ouverture au dialogue doivent se traduire en actes, en mesures concrètes

Problématique des identités linguistiques et religieuses dans le dialogue civilisationnel

Alioune DIANÉ

Résumé non parvenu

Le destin africain : des sources fondatrices à Vatican I (Anthropologie fluctuante et spiritualité dynamique)

Babacar DIOP Buuba

Les premières manifestations de l'Altérité ont été exprimées sur le continent africain à travers les peintures rupestres du Sahara et de l'Afrique australe, à travers des textes de l'Égypte pharaonique. La Bible hébraïque, puis les sources de l'antiquité gréco romaine, puis chrétienne dessinèrent un destin pour l'Afrique. Ni le monde arabo-musulman ni l'Occident renaissant et hégémoniste ne pouvaient ignorer la malheureuse Nigritie. Vatican I décréta sans ambages en 1870 qu'elle est maudite.

Alioune Diop et les intellectuels africains ou d'origine africaine, engagés dans la préparation de Vatican II, 1926 à 1965 ne pouvaient non plus ignorer le potentiel subversif d'une relecture et d'un nouveau tracé pour le destin africain.

Conjuguer Alioune Diop et Cheikh Anta Diop au bénéfice de l'Afrique et du monde

Abbé Léon DIOUF

Pour répondre à l'appel d'Alioune Diop pour illustration de la contribution du génie africain à la catholicité, ne peut-on faire appel à Cheikh Anta Diop ?

Pour répondre à la question, j'emprunte à Mongo Béti et Odile Tobner cette appréciation de l'œuvre de Cheikh Anta Diop :

« Dans une sorte de somme de ses travaux, Civilisation ou barbarie. Anthropologie sans complaisance (1981), il montre comment la réflexion sur les origines engendre, chez le vrai philosophe qu'il est, une réflexion sur le devenir de l'homme, dont le sort, d'où que viennent les nations, est maintenant lié à une civilisation devenue mondiale »[1].

Contribution du génie africain à la catholicité

Abbé Léon DIOUF

À l'appel d'Alioune Diop pour illustration de la *contribution du génie africain à la catholicité*, le chercheur africain, laïc, prêtre ou consacré peut présenter le concept théologique de *l'Église Famille de Dieu* autour des *Pères africains synodaux* de 1994, et les *fondamentaux du christianisme* sur *Dieu* et sur *l'Homme*, dès les IV^{e}-V^{e} siècles, autour des *Pères africains de l'Église*.

C'est pour illustrer cette contribution, que je me penche sur l'idée de *Pères africains de l'Église* et dégage des *composantes du génie africain*.

Théologie africaine et herméneutique de la rupture

Yvon Christian ELENGA

Le cinquantenaire de la clôture de Vatican II donne l'occasion de redynamiser les axes de réception de ce grand événement. Au-delà de l'exigence ecclésiale d'accueillir les résultats de ce concile, la situation du cadre historique africain invite à une relecture des trajectoires tracées par l'activité menée discrètement par Alioune Diop. En analysant les prémisses posées par *Présence africaine* et, plus tard, *Les prêtres noirs s'interrogent* (1956), on peut mieux déterminer, pour l'Afrique, la dialectique entre une herméneutique de la rupture et une herméneutique de la continuité. Dans la tradition théologique, l'une et l'autre ne s'excluent pas radicalement. Comme l'ont reconnu mains analystes de Vatican II, ce concile s'est réalisé

[1] Mongo Béti-Odile Tobner, *Dictionnaire de la négritude*, L'Harmattan, 1989, article « Diop, Cheikh Anta (1923-1986) », p. 91a

sous la dynamique dialectique de « *Interruption and achievement* ». Notre présentation tournera autour des trois points suivants : Culture africaine et imagination théologique à l'aube de Vatican II, fécondité de Vatican II dans la théologie africaine, la prospérité d'Alioune Diop. La conclusion ouverte sur les « multiples héritages » de l'homme de culture sénégalais soulignera l'importance du lien entre culture et théologie dans la réception de Vatican II.

Bernard Marie FANSAKA BINIAMA

(titre non parvenu)

Cette conférence partira de Apocalypse 5 et 19 pour décrire l'application de la plus grande attribution que ce livre donne à Jésus Christ, seul maître à qui l'humanité doit le salut et la puissance. Mais dans l'application de ces attributs divins au cours de l'histoire, déjà depuis l'Ancien Testament, surtout au cours de l'histoire de la Mission et celles de partage des civilisations, les hommes et leurs cultures se sont attribués le salut et la puissance. Les résultants, comme le note J. Ratzinger-Benoit XVI, sont catastrophiques sur le plans anthropologiques et culturels : « l'Évangile a cessé d'être une Bonne Nouvelle pour devenir une malheureuse Nouvelle » pour beaucoup de cultures qui ont été défigurées. L'heure a sonné de les reboiser. Mais avec quels schèmes ?

Pour une valorisation du religieux en pays bamiléké au Cameroun après le Concile Vatican II (1962-1965) : inculturation ou folklorisation ?

Célestine Colette FOUELLEFAK KANA

Créée en 1906, la mission centrale de Dschang est la première station catholique dans le pays bamiléké. Les pères Pallotins allemands, puis les spiritains et prêtres du Sacré-Cœur français inscrivent leur message dans une double action ; le message évangélique de Jésus-Christ qui consiste à annoncer les valeurs spirituelles et humaines du Christ et le message de civilisation qui consiste à amener les indigènes à abandonner leurs cultures et civilisations pour adopter celles de l'Occident. Le Concile Vatican II (1962-1965) vingt ans après la seconde guerre mondiale constitue le point de

départ d'une nouvelle évangélisation. La publication de l'Exhortation Apostolique *Evangelii Nutiandi* après le synode de 1974, les visites pastorales du pape Jean Paul II au Cameroun en 1985 et surtout en 1995, la publication de l'Exhortation apostolique post synodale vont conforter les Églises d'Afrique sur le chemin de l'incarnation du Christ. L'expression a pris de nos jours un sens sociologique et théologique de l'évangélisation des cultures, de l'inculturation. De nos jours, la majorité des chrétiens Bamiléké vivent leur foi de manière à se concilier avec les dogmes de la foi chrétienne telle qu'elle leur est enseignée avec leur croyance ancestrale. La question que pose cette communication est celle de savoir comment les chrétiens bamiléké parviennent-ils à concilier les exigences chrétiennes avec les réalités négro-africaines ? Autrement dit, les valeurs religieuses des Bamiléké du Cameroun peuvent-elles être un ferment, un sel pour l'Évangile ou parole de Dieu ? Analyser les divers moments privilégiés du contact entre valeurs négro-africaines et occidentalo-chrétiennes revient à apprécier la pratique de l'inculturation dans cette aire culturelle. La présente communication s'appuie sur les documents écrits certes, mais surtout sur les enquêtes et interviews réalisés dans le pays bamiléké. Elle apprécie les efforts des catéchistes, chefs traditionnels, notables, gardiens contemporains des valeurs traditionnelles et ceux des prêtres indigènes dans leurs stratégies d'assurer la survie des croyances religieuses bamiléké.

Au-delà des religions : le sens de l'humain

Paulin J. HOUNTONDJI

L'une des caractéristiques du champ culturel contemporain est sans conteste l'inflation du discours religieux. On invoque Dieu à tout propos et hors de propos. On le tire dans tous les sens. En son nom, parfois, on justifie (ou on tente de justifier) l'injustifiable. Dieu est un objet de discours dont il faut, avec un peu de recul, examiner le mode de fonctionnement dans diverses catégories de discours.

La présente communication commencera par donner quelques exemples de ces nombreux usages et mésusages de Dieu et du vocabulaire religieux. Puis elle montrera pourquoi la religion est si souvent un facteur de conflit, pourquoi la diversité des credo, tous aussi peu rationnels les uns que les autres, est en elle-même, en permanence, une source potentielle de mésentente. On verra alors comment les efforts actuels pour favoriser le dialogue des religions ne sont que des palliatifs aux résultats forcément

limités. Au-delà des religions et de leur mise en dialogue, au-delà des formes multiples de relation au divin et à la transcendance, il reste à promouvoir partout et chez tous le retour à l'humain, au simplement humain, la conscience humaine universelle.

Perpétuer l'héritage d'Alioune Diop : construire les 'cartes' cérébrales du dialogue religieux

Abbé Paulin KALALA KABEYA

Cinquante ans après Vatican II (Cf. Déclaration *Nostra aetate*), le bilan, au sujet du dialogue interreligieux, est plutôt mitigé. Si au niveau des institutions, des avancées significatives sont manifestes (grandes rencontres de prière entre la haute hiérarchie de l'Église catholique et les représentants de différentes religions), on constate nettement que ces gestes spectaculaires 'institutionnels' n'ont rien produit sur le comportement des croyants des diverses religions, comme en témoignent les conflits à caractère religieux qui menacent notre monde ces jours-ci. Justement à ce sujet de ces conflits, la figure d'Alioune Diop, qui passa sa vie entière à œuvrer pour le rapprochement des peuples, contribuant ainsi, à sa façon, à construire sur la terre la Cité de Dieu, selon le mot de Saint Augustin, nous interpelle au plus haut point. Comment assumer aujourd'hui et perpétuer l'héritage de cet homme de culture et de dialogue? Puisque nous savons aujourd'hui par les neurosciences cognitives que les croyances et les convictions 'religieuses' ne sont pas seulement des produits de l'esprit, mais qu'elles sont aussi des êtres d'esprit ayant vie et puissance, prêts à 'combattre' (détruire) toute nouveauté différente des informations déjà intégrées dans notre structure cognitive (nos cartes cérébrales), et capables de nous posséder et de nous entraîner à des délires, massacres et cruautés inconnus dans le monde animal, il faudrait, pour l'effectuation du dialogue interreligieux, que les différentes religions repensent leurs façons d'éduquer les fidèles à la foi. D'une initiation religieuse basée sur la 'pure transmission' et l'endoctrinement, il faut pouvoir passer à une 'initiation' qui favorise la 'construction' personnelle des 'cartes cérébrales de la foi', ouvertes au dialogue, à l'accueil et à l'acceptation de l'« inconnu ».

Entre politique et culture : l'exigence de l'éthique

Un diagnostic à la lumière de la confrontation Saint Augustin et Hannah Arendt

Ambroise KINHOUN

Philippe Verdin l'un des biographes d'Alioune Diop témoigne que ce dernier est monté sur la scène politique en 1946 parce qu'il désirait contribuer à l'avènement d'une « *plus grande justice* » [2] pour son peuple. Les vertus de la justice et de la vérité peuvent-elles servir de base pour le service politique ? Alioune Diop répondrait comme saint Augustin, cet autre grand prophète africain : « *sans la justice, les royaumes sont-ils autres choses que de grandes troupes de brigands (magna latrocinia) ?*» [3] En affirmant *le primat de la culture sur le politique,* Alioune Diop a fait l'option du critère éthique comme exigence d'une authentique promotion du bien commun. Il sortira après deux ans du champ politique pour se consacrer à ce qu'il croyait devoir être l'âme de toute action politique : *la culture* [4]. Comment et pourquoi politique, culture et éthique sont-elles liées ? Qu'advient-il quand l'exigence éthique fait défaut ? Quelles leçons pour les agents culturels et politiques dans l'Afrique de notre temps ? Nous esquisserons une réponse à ces interrogations à travers une confrontation conceptuelle et textuelle entre Plotin, Augustin, Husserl et Arendt.

Résistances et stratégies de lutte anticololoniale

Contribution de la religion harriste en Afrique de l'Ouest

Landry KOMENAN

On ne peut parler de l'histoire des religions et des croyances en Afrique de l'ouest en faisant l'impasse sur ce phénomène extraordinaire que constitue l'Église Harriste ou Église du Christ- Mission Harris qui vient de

---

[2] P. VERDIN, *Alioune Diop, le Socrate noir,* Paris, Lethielleux, 2010, p. 110.
[3] Saint Augustin, *La Cité de Dieu,* IV, 4.
[4] « *La politique, c'est important. Mais la culture doit être le soubassement de tout engagement, le terreau pour nourrir un vrai combat au service des pays colonisés. La culture prime sur le politique.* » Cf. P. VERDIN, *op. cit.,* p. 112.

fêter son centenaire en Côte d'Ivoire. Cette église se définit, en effet, comme une église indépendante africaine née de la mission évangélisatrice du prophète William Wade Harris, originaire du Liberia. Né dans une famille animiste et féticheur, sa formation le conduit à une connaissance parfaite de la Bible qu'il exploite à fond, et son action aboutit à la destruction des fétiches traditionnels, comme pour instaurer une force, une puissance supérieure.

En fait, après le choc de la rencontre Occident/Afrique, avec la phase après guerre, on peut inscrire le mouvement harriste dans la logique de la contestation fondamentale du « monde blanc » ou du système importé.

Fondée sur plusieurs éléments de la doctrine et de la démarche du « prophète des lagunes », l'analyse proposée nous situera véritablement sur la portée réelle de cette mission vis-à-vis de l'entreprise coloniale.

Éthique sud-saharienne de la vie bonne et dialogue des religions

Cyrille G. B. KONÉ

Résumé non parvenu

La réception de *La philosophie bantoue* de Placide Tempels par Alioune Diop - 'Socrate noir'
Enjeux et défis pour un aggiornamento de la foi en Afrique

Michel KOUAM

Cette communication repose sur une conviction : la publication de l'œuvre du philosophe Tempels eut un effet retentissant sur les combats intellectuels de Diop. De cette amitié ou paternité spirituelle, on pourrait aisément affirmer ce qui suit : pour arriver à Vatican II, et aller au delà, il eut fallu nécessairement le souffle de l'Esprit Saint. Mais il eut fallu aussi le souffle philosophique ou « force vitale » des intellectuels, du « génie africain » témoignant véritablement de l'œuvre de l'Esprit sur toute la surface de la terre.

Si A. Diop peut être vu comme un Père proche et direct de l'évènement de Vatican II, n'est-on pas en droit de considérer son « mentor » Tempels comme un Père lointain de l'aggiornamento de l'Église post Vatican II ? Telle est la perspective de ce travail qui se propose une herméneutique ou réception de *la Philosophie bantoue* (*Ph. B*) par le missionnaire belge. C'est-à-dire une mise en valeur de quelques thèses tempelsiennes ayant nourri notablement le diopisme aux multiples visages exposés dans le livre de Philippe Verdin : *Alioune Diop, le Socrate noir* (Lethilleux, D.D. Brouwer, 2010). Par conséquent, la relecture de Diop tentera d'exposer un double enjeu.

Le premier enjeu du « génie africain », non religieux, portera sur l'Afrique et ses intellectuels en quête d'une identité politico-culturelle : combats pour l'indépendance et affirmation d'un ethos culturel africain. Le deuxième enjeu, sur la foi devrait nécessairement articuler le rapport du fait religieux et d'un art de vivre africain. Sans l'effort d'appropriation de la foi reçue des missionnaires, l'Afrique cesserait d'être artisane ou créatrice de son histoire (politico-économique et ecclésiale). Telle est la lourde tâche qui incombe à l'intelligentsia africaine. C'est à eux la responsabilité première de sortir leur continent de la misère : une des missions de la SAC/CAC.

Ce mot de « misère » est utilisé plus de douze fois dans la préface de la deuxième édition de *Ph. B*. en 1948 signée par A Diop intitulée : Niam M'paya… Diop se demande si cette « misère foncière et déshumanisante » relèverait d'une « pire malédiction pour le Noir ».

Selon Diop, notre Socrate noir, reconquérir la « puissance vitale » dont parlait Tempels (p .8) sortirait l'Afrique d'une prétendue malédiction qui la guette et l'ouvrirait vers les chemins de l'Espérance. L'action, concertée ou non, des philosophes (Hebga, Eboussi, entre autres) et des théologiens (Mveng, Danielou, Ntedika Kondé, etc.) pré-Vatican II visait un renouveau plein d'Espérance pour nos génies visionnaires. Beaucoup travaillèrent pour cette finalité même s'ils furent parfois incompris, ceux qu'on pourrait désigner : « les oubliés/marginalisés de l'Histoire ». Travailler à la maturité de la foi et à son enracinement culturel. Tel reste un programme qui nécessite des contributions multiformes. La réflexion sur les « Religions et Traditions Africaines » dont parle *Africae Munus* n'est-elle pas la suite de l'aggiornamento inaugurée par Vatican II. L'Esprit continue son œuvre malgré tout !

Pensées méditatives sur foi et religion
Éclairer l'histoire et soutenir l'engagement

I.-P. L. Latoundji LALÈYÊ

La distinction entre la foi et la religion a beau paraître comme un thème abstrait réservé aux subtilités logiques, philosophiques et théologiques, elle n'en constitue pas moins un socle pour comprendre l'héritage spirituel légué par les Ancêtres africains, comprendre les messages religieux avec lesquels l'histoire nous a mis et nous maintient en contact et soutenir notre engagement actuel dans le dialogue des religions autant que dans la vie quotidienne de nos contemporains confrontés aux défis multiformes d'une modernité désormais vécue à l'échelle de l'humanité entière.

C'est dans ces trois directions que je me propose de formuler en les explicitant de manière succincte les pensées méditatives ici réunies pour rendre hommage à ceux qui, comme Alioune Diop ont courageusement puisé dans leur foi ancestral pour adhérer avec force à des vérités révélées qui, par essence interpellent tout homme et donc tous les hommes.

Avant le concile Vatican II : l'influence de Jean XXIII sur l'engagement d'Alioune Diop et des intellectuels africains

Étienne LOCK

La participation de l'Afrique au deuxième concile du Vatican marque un tournant important dans l'histoire du christianisme dans ce continent. L'on reconnaît volontiers l'implication des intellectuels alors réunis autour du fondateur de Présence Africaine, Alioune Diop. Et de fait, la mobilisation de ceux-ci aura été sans ménagement, pour que la voix des peuples africains qu'ils portaient soit audible et même entendue dans ces assises conciliaires. Ce que l'on ne souligne pas, c'est le rôle que le pape Jean XXIII qui a convoqué le concile Vatican II a joué dans cette mobilisation avant même le concile. En effet ses deux rencontres avec les membres de la Société Africaine de Culture sous la houlette d'Alioune Diop n'auront pas été sans conséquence et constitueraient même un facteur déterminant dans l'engagement des intellectuels africains. C'est sur cette influence du pape Jean XXIII que cette communication va mettre une lumière.

Personnalité africaine et catholicisme : compréhension et impact

Étienne LOCK

« Personnalité africaine et catholicisme » est le titre simplifié de la mobilisation des intellectuels africains autour d'Alioune Diop à l'aune du concile Vatican II. Cette mobilisation qui a donné lieu à d'importantes publications devant servir aussi bien de *Vade mecum* pour les évêques venus d'Afrique et prenant part aux travaux du concile, que d'interpellation à l'adresse des Églises d'Afrique, est plus connue comme ayant été marqué par une vaste enquête organisée auprès des peuples de l'Afrique et par une rencontre tenue à Rome et portée par d'importantes réflexions. Les conséquences notoires de cette mobilisation ne sont pas suffisamment connues, pourtant elles ont donné au concile non seulement de connaître des situations imprévues, mais encore d'être regardé autrement. Elles ont par ailleurs mis en exergue, tout en la questionnant, l'universalité de l'Église longtemps marquée par l'expansion d'un christianisme de facture occidentale. Cette communication revisite la mobilisation des intellectuels africains autour d'Alioune Diop et lève un pan de voile sur les conséquences de celle-ci.

Le concile Vatican II : une rencontre au bilan mitigé selon Alioune Diop

Étienne LOCK

La convocation du concile Vatican II avait pour but l'insertion de l'Église dans la réalité du monde moderne avec les défis auxquels celui-ci était alors confronté, notamment depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale. Ces défis étaient aussi, pour une part qu'on ne peut déconsidérer, l'avenir de l'Afrique lié à l'avenir de l'Occident, ne serait-ce que parce que la colonisation encore en vigueur indiquait bien cela. Mais pour autant, si le concile est aujourd'hui reconnu comme un événement déterminant dans la vie de l'Église catholique, aura-t-il apporté la satisfaction escompté au regard des espoirs que de nombreux intellectuels africains et notamment Alioune Diop avaient placé dans cet événement important ? Quel bilan Alioune Diop a-t-il dressé des assises du concile ? Quels en ont été les

conséquences ? Autant de questions auxquelles entend s'intéresser cette communication.

Alioune Diop et le Concile Vatican II : vision et engagement pour un christianisme au service des peuples d'Afrique

Jean Paul MESSINA

Résumé non parvenu

Les mains vides ? La contribution africaine à la civilisation universelle (4e millénaire av. J.-C. - 3e millénaire ap. J.-C.)

Hippolyte MIMBU Kilol

Le travail d'Alioune Diop, de Présence Africaine et de la Société Africaine de Culture ont produit des résultats scientifiques et culturels durables d'une grande valeur. L'exposition de l'Université de Cambridge sur l'approche afrocentrée de l'Égypte pharaonique en témoigne [5]. Dans quelle mesure et comment les réalisations les plus durables de Présence Africaine et de la Société Africaine de Culture sont–elles intégrées dans la formation, l'éducation ou la conscience individuelle et collective des Africains et Africaines ?

Parmi ces acquis figure, entre autres, la redécouverte de la contribution multiforme des Africains non seulement à la civilisation universelle mais aussi au christianisme. À partir d'une question étonnante d'un intellectuel africain, cette communication veut souligner la nécessité d'intégrer systématiquement les acquis historiques et archéologiques des sept dernières décennies dans la formation intellectuelle et chrétienne des Africains. À cet effet, à titre d'illustration, la communication met en évidence quelques apports significatifs et substantiels des hommes et des femmes d'origine

[5] http://www.fitzmuseum.cam.ac.uk/dept/egypt/kemet/virtuallkemet/faq (Page consultée le 13.08.2015.)

africaine à la culture mondiale et à l'Église universelle durant les six derniers millénaires. Car comme le disait l'évêque français Eugène de Mazenod : « Il faut tout mettre en œuvre pour rendre les hommes raisonnables, puis chrétiens, enfin les aider à devenir des saints » (Saint Eugène de Mazenod, 1826). C'est, à n'en pas douter, une des plus belles et fécondes manières d'honorer à la fois le travail et la mémoire d'Alioune Diop.

Néhémie et Alioune Diop, Leadership d'engagement pour l'Afrique d'aujourd'hui

Albert Ngengi MUNDELE

Dans le cadre du colloque international intitulé « *50 ans après Vatican II, l'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop : le dialogue des religions et les défis du temps présent* », j'ai voulu présenter une réflexion basée sur deux personnages leaders : d'un coté Néhémie, un personnage biblique qui s'est engagé à reconstruire la communauté d'anciens exilés d'Israël sur la terre de ses ancêtres (Israël). De l'autre coté Alioune Diop, un Africain contemporain, qui s'est engagé lui-même à un moment opportun de l'histoire de l'Église (concile Vat II) à entrainer les autres à s'impliquer activement dans le leadership ecclésial (mondial) en faveur d'une Afrique une mais dans ces multiformes. Cette réflexion nous fait découvrir les circonstances de leurs émergences respectives, leurs actes posés, et les stratégies adoptées en faveur du bien-être de leurs peuples respectifs. Tout cela, *mutatis mutandis* pouvait bien être mué en certains principes applicables face à plusieurs défis dans l'Afrique d'aujourd'hui et de demain. Nous allons procéder en quatre points : les arrières fonds de deux vies (1) ; leur foi engagée (2) ; l'Afrique d'aujourd'hui (3) et enfin quelques éléments d'une réflexion sur l'inter culturalité positive dans une Afrique toujours en mouvement (4).

Problématique des identités linguistiques et religieuses dans le dialogue civilisationnel

Papa Alioune NDAO

Notre contribution ici relève plus d'une interrogation que d'une réflexion décisive sur un sujet dont tout le monde est à peu près d'accord pour poser son extrême complexité, tant le problème des relations de civilisation

englobe des facteurs aussi variés que l'économique, le social, le culturel, l'idéologique et le dernier mais non des moindres, le politique. C'est la raison pour laquelle nous nous éloignerons quelque peu des considérations théoriques en construction sur le sujet pour corréler tout simplement un certain nombre d'observables en matière de langues et de comportements susceptibles d'illustrer un aspect, dirons-nous plus humblement, de la vaste question du dialogue ou du refus du dialogue des civilisations.

Quelques parallèles entre religions africaines et christianisme en Afrique de l'Ouest

A. Raphaël NDIAYE

Un acquis de notre époque, marquée par la promotion et la protection de la diversité culturelle et le dialogue des cultures, est la conviction forte que tous les peuples ont construit, chacun, sa vision du monde, au cœur de laquelle se situe un système de croyances religieuses, vécu à travers des pratiques religieuses spécifiques. Même lorsque les personnes constitutives de ce peuple ont adhéré avec sincérité à des religions à vocation universaliste, telles que le christianisme et l'islam, il demeure souvent sous-jacent à cette adhésion, le fonds de la religion héritée de la vision du monde construite. Il ne manque pas dès lors de contradictions dans les deux constructions, encore moins dans les pratiques rituelles.

En prenant trois cas en Afrique de l'Ouest : celui des Dogon et des Bambaras du Mali et celui des Sérères du Sénégal, la mise en œuvre de quelques parallèles avec le christianisme montre des rapprochements possibles et des divergences fondamentales.

Si les proximités notées constituent aux yeux de certains des « pierres d'attente » de l'accueil conciliant du message évangélique, et que le Concile Vatican II les considère comme les bases d'une inculturation dudit message, les divergences sonnent comme une exigence d'élaboration d'une théologie, à même de penser l'Évangile dans la culture d'accueil. Les églises africaines, catholique en particulier, sont placées devant cette exigence, à l'instar de ce que l'Occident chrétien a tenté au cours des siècles et qui se présente aujourd'hui comme la théologie officielle de l'Église universelle.

L'on peut voir là une démarche périlleuse, susceptible de conduire à des risques de schismes comme ceux que l'Église a connus. Mais l'exigence est vécue et appelle des réponses pertinentes pour éviter l'écartèlement du

Dogon, du Bambara ou du Sérère devenu croyant chrétien, et pour une meilleure cohérence de ses convictions et pratiques religieuses. C'est la ligne directrice de la réflexion tentée à travers la présente communication.

De la contribution des missionnaires évangéliques à l'œuvre "civilisatrice" de la présence coloniale française en Afrique noire

Lucienne Kodou NDIONE

Avant le XIX^e^ siècle l'Afrique occidentale est restée longtemps marginale pour les missionnaires français. En effet jusqu'en 1643, le Portugal détient l'exclusivité du monopole des charges des Églises en Afrique (Padroado ou Patronat). Mais avec le déclin politique du Portugal on assiste, à une reprise en main par la Papauté de l'évangélisation de l'Afrique mais surtout à l'apparition d'un nouveau paysage missionnaire dans lequel, la France va occuper une place importante. Avec l'intervention du phénomène coloniale français en Afrique noire entre la fin du XIX^e^ siècle et le début du XX^e^ siècle, les missionnaires évangéliques se retrouvent donc inexorablement au cœur du nouvel ordre colonial dont ils seront d'ailleurs considérés comme des acteurs non moins importants à côté des administrateurs coloniaux. Ils ont en effet activement participé à la réalité coloniale dont ils sont solidaires des responsabilités engagées dans les différentes entreprises coloniales telle que par exemple la « mission civilisatrice » de relèvement de la condition morale et sociale des sujets français. Dans ce dernier domaine, la contribution des missionnaires évangéliques avait comme principaux leviers, l'évangélisation des autochtones, l'instruction scolaire et l'action sanitaire et ne fut point une sinécure! Néanmoins, en dépit des nombreuses difficultés existantes et qui tenaient à la fois à l'hostilité du milieu mais aussi au caractère plus ou moins heurté des rapports avec le pouvoir politique français, l'implication des missions évangéliques dans le programme colonial de « civilisation » des africains contribua grandement et de manière pertinente à l'éveil des consciences africaines grâce à la formation des nouvelles élites africaines , parfois au détriment de l'évangélisation mais aussi au rayonnement humanitaire de la présence coloniale française en Afrique noire.

Alioune Diop et Gustave Martelet s.j., au croisement d'un dialogue interculturel et inter-religieux : contribution aux chantiers actuels de l'édification de l'Afrique

Marie Joseph Ndi OKALA

Résumé non parvenu

Alioune Diop, l'éditeur

Père Wilfrid OKAMBAWA, SJ, DTh

Hormis la présentation succincte des raisons d'être et de la philosophie de l'œuvre éditoriale d'Alioune Diop (I), cette brève communication voudrait montrer deux choses importantes. C'est parce qu'il était éditeur de la revue *Présence Africaine* et de la maison d'édition portant le même nom qu'il fut appelé le 'Socrate noir', car il aidait beaucoup d'écrivains noirs d'Afrique et des Amériques à accoucher la littérature et la pensée africaines (II) ; et qu'il contribua au mieux à la participation africaine à Vatican II, à l'émergence de la théologie africaine et au dialogue interreligieux et interculturel (III). Enfin, nous allons voir dans quelle mesure cet exemple d'Alioune Diop pourrait nous inspirer aujourd'hui le combat de la plume et les questions qui se posent à l'édition en Afrique (IV).

Alioune Diop, the editor

Besides a brief presentation of the *raisons d'être* and the editorial philosophy of Alioune Diop (I), this short paper aims at showing two important things. It is because he was the editor of the review *Présence Africaine* and of the publishing house bearing the same name that he was called the 'Black Socrate', for he helped many African writers of Africa and the Americas in delivering African literature and thought (II); and contributed at best to African contribution to Vatican II, to the rise of African theology and interreligious and intercultural dialogue (III). Finally, we shall see how this role-model of Alioune Diop could inspire today the struggle of the pen and questions related to editing in Africa (IV).

Les pratiques musicales dans l'église en Afrique avant les réformes de Vatican II

Jann PASLER

Pour comprendre la signification et l'impact du *Sacrosanctum concilium* du Jean XXIII, nous devons reconnaître les pratiques africains anticipant ces principes ainsi que la résistance africaine. Cette communication commencera au 19ème siècle, avec des cantiques chantés en langues autochtones (e.g. Wolof, Sérère, Gabonese, Doala, Malgache, Yoruba, Rundi). Des perspectives africaines aussi bien qu'européennes, elle abordera l'impact de diverses lettres apostoliques du 20ème siècle (*Moto Proprio*, l'encyclique de 1955) et des congrès européens sur la musique et la liturgie dans les contextes africains (1922 et 1957), culminant avec les réformes de Vatican II. Une attention particulière sera accordée au discours concernant le chant grégorien, qui a prospéré en Afrique, adopté et défendu par certains prêtres africains. Enfin, il montrera des exemples de nouvelles messes écrites pour ou par les Africains au Congo français (1948), Congo-Zaïre (1951), Haute Volta (1956), Burundi (1970), et Sénégal (1970).

Musical Practices in African Catholicism Anticipating the Reforms of Vatican II /

To understand the meaning and impact of John XXIII's *Sacrosanctum concilium*, we need to acknowledge African musical practices anticipating these policies as well as African resistance to them. This paper will begin in the 19th century, with *cantiques* sung in indigenous languages (e.g. Wolof, Serer, Gabonese, Doala, Malgache, Yoruba, Rundi). From African as well as European perspectives, it will then discuss the impact of various 20th-century papal edicts (*Moto Proprio*, encyclical of 1955,) and European congresses on music and liturgy in African contexts (1922 and 1957), culminating in the reforms of Vatican II. Particular emphasis will be given to the discourse concerning Gregorian chant, which thrived in Africa, embraced and defended by some African priests. Finally, it will show examples of new Masses written for or by Africans in French Congo (1948), Congo-Zaire (1951), Haute Volta (1956), Burundi (1970), and Senegal (1970).

Alioune Diop, de Vatican II au deuxième synode africain

Paulin POUKOUTA

Pour l'Afrique, le concile Vatican II a ses prémices dans les questionnements d'intellectuels chrétiens africains, prêtres et laïcs, qui, sous l'impulsion d'Alioune Diop, vont constituer l'ouvrage au titre provocateur : *Des prêtres noirs s'interrogent.* Alioune sera désormais embarqué dans le débat ainsi ouvert sur la théologique africaine et le devenir de l'Église d'Afrique, intrinsèquement lié à celui du continent.

À l'ouverture du Concile Vatican II, Alioune Diop va discrètement mais efficacement influer sur les Pères conciliaires africains. Il rassemble 13 contributions de prêtres et laïcs qui seront publiées et distribuées aux évêques du continent sous le titre : *Personnalité africaine et catholicisme.* La Société Africaine de Culture va assiéger Rome pendant toute la durée du Concile. Un bulletin, *L'Afrique au concile,* permettra de diffuser régulièrement ses recommandations et propositions aux Pères du Concile.

Mais, pour Alioune Diop, le Concile n'est pas un point d'arrivée, mais une rampe de lancement. C'est pourquoi, il va continuer à mobiliser, dans une perspective œcuménique, les croyants du continent. Au niveau catholique, il envisage une concertation panafricaine pour la renaissance de l'Afrique et la réconciliation multiforme de ses filles et fils dont l'Église et tous les croyants devaient être les ferments. En ce sens, Alioune Diop est le Père du premier synode africain et le grand Père du deuxième synode africain.

Pour célébrer et actualiser Vatican II, ne convient-il pas aujourd'hui de poursuivre l'œuvre de « Socrate africain », comme l'appelait Léopold Sédar Senghor ?

Les laïcs catholiques malgaches : présence en politique à Madagascar

Raymond RANJEVA

Cette thématique amènera à faire resurgir l'ambiguïté de la présence des laïcs catholiques en politique entre le cléricalisme colonial des missionnaires et la mémoire de l'État du Royaume de Madagascar, la récupération par

l'Église du droit à l'indépendance et la question sociale. Vatican II et la libération des esprits avec les engagements des laïcs face à la tentation marxiste. Œcuménisation du témoignage et la dérive.

Pour un dialogue universel des religions Le soufisme au secours de l'humanisme ?

Bakary SAMBE

L'actualité brûlante a fait de la religion la thématique la plus conflictuelle de notre temps alors que, depuis toujours, dans les moments les plus critiques de l'Histoire, les différentes spiritualités on pu construire des espaces de dialogue et d'échanges.

Le but ce cette communication est de restaurer voire réhabiliter cette tradition aujourd'hui mise à mal par les théories entretenues sur la "guerre des cultures" devant finir par un fantasmatique "choc des civilisations" sur fond de négation de l'universalité de l'humain. Partant des principes du soufisme dans sa dimension spirituelle, le défi est, surtout, de sortir des carcans de la lettre des messages religieux afin d'examiner les possibilités de renouer avec l'esprit primordial unificateur. Dans un contexte marqué par un pessimisme le plus partagé, comment prendre le pari d'un retour responsable vers l'essentiel et les valeurs universelles, gage d'un humanisme inclusif et constructif ?

Une présence africaine intellectuelle contemporaine : sens et enjeux

Felwine SARR

L'acte inaugural de Alioune Diop qui fut de fonder la revue et la maison d'édition *Présence Africaine* résultait de la nécessité et de l'urgence d'une présence intellectuelle et culturelle Africaine, dans le contexte d'une époque qui niait la dignité de l'homme africain en tant que producteur de culture et de civilisation, minorait ses cultures et tentait de l'enfermer dans une altérité

radicale aux confins de la commune humanité. Un demi-siècle plus tard, quels sont le sens et les enjeux d'une présence africaine intellectuelle et culturelle dans le monde.

Deux pistes seront esquissées lors de cette communication.

1. La construction d'une interlocution véritable en édifiant sa voix en dehors d'une dialectique de de la réaction et de l'affirmation, sur un mode créatif en affirmant une présence au monde sur le mode libre de la présence à soi.

2. L'articulation d'un ordre du discours fondé sur les ressources gnoséologiques issues des cultures africaines, afin de décloisonner, d'élargir et d'enrichir une théorie de la connaissance limitée par la vision occidentale de ce qu'est un savoir.

Alfred Waly SARR

Titre et résumé non parvenu

Saint Augustin : africain et chrétien
La correspondance avec Maxime de Madaure, Lettres 16 et 17

Pierre SARR

Afrique du Nord 390 après J. C. : une correspondance sur fond polémique s'engage entre Maxime, notable et grammairien de la ville de Madaure, et Augustin, fraîchement revenu en Afrique après sa conversion à Milan, sur les bouleversements que le christianisme apporte dans leur société. Appartenant au même monde culturel et géographique, ces deux hommes d'éducation si proche s'opposent par leur religion. Aux invectives de Maxime contre le christianisme, Augustin rétorque par une diatribe violente contre le paganisme. Fortement lié à cet antagonisme religieux est l'affirmation de l'appartenance identitaire : Maxime, le païen, bien que né en Afrique, se sent Romain et défend la culture romaine ; Augustin, le chrétien, défend son africanité. Les aspects théorique et rhétorique de cet échange épistolaire au ton dur se croisent avec le témoignage historique qui peut permettre d'affirmer qu'à cette époque, les chrétiens d'Afrique n'étaient pas totalement coupés des réalités de leur communauté d'origine.

Le Concile Vatican 2 et l'Église africaine. *Contribution préparatoire d'Alioune Diop*

Mgr Tharcisse TSCHIBANGU TSHISHIKU

Résumé non parvenu

Religions africaines, religions révélées Quel apport au développement ?

Josette SHAJE TSCHILUILA

Résumé non parvenu

Alioune Diop et l'aventure missionnaire à la lumière du décret conciliaire *Ad gentes*

Philippe VERDIN

La question de la mission est pour Alioune Diop l'occasion de réfléchir à la fois à l'influence occidentale sur l'Afrique, à la contribution de l'Église catholique à la vie du continent africain et à la singularité de la culture noire.

Confronter les nombreux textes qu'Alioune Diop consacra à la Mission au miroir du décret conciliaire *Ad gentes* est aussi l'occasion de jauger le rôle que l'animateur de la Société Africaine de Culture joua dans la préparation du concile Vatican II

La miséricorde, l'autre nom du dialogue
Penser la liberté de Dieu : condition pour un nouvel humanisme en Afrique

Père Bede UKWUIJE

Résumé non parvenu

Dialogue des religions et défis actuels pour les droits humains en Afrique

Charles Alexandre WHANNOU

Il s'agit de montrer comment dialoguer, c'est prendre ses responsabilités dans l'intersubjectivité, ce qui ne se peut sans ce trait d'humanité, ou mieux cette plénitude d'humanité qu'est la miséricorde.

De la valeur propositionnelle des cultures africaines : au-delà de l'inculturation

Martial ZE BELINGA

La communication apporte une réflexion sur le thème de l'inculturation comme mode particulier de dialogue entre christianisme et cultures africaines.

Après avoir relevé quelques discontinuités et paradoxes organisateurs des discours sur le religieux en Afrique contemporaine, l'Afrique apparaissant généralement comme irrémédiablement mal dotée en institutions religieuses autochtones, la communication tentera de percer un signe unificateur des projets d'inculturation. Terrain d'une lutte et d'une créativité remarquables de la part des Africains recrutés dans l'entreprise de conversion du continent (Mveng, Kagame, Ela, etc.), ces projets sont à revisiter au regard des enjeux sociétaux porteurs de ruptures et de nouvelles concaténations : renaissance africaine, décolonisations mentales et épistémiques, spiritualité autochtone, savoirs endogènes.

La question de l'intégration des cultures africaines à un ensemble d'idéaux, de philosophies, d'institutions se déclarant non africains paraît plus problématique dès lors que la richesse des conceptions de la vie, de l'humain, du social, de la technique, des sciences, le vaste répertoire des langues, cosmogonies, codes éthiques, invitent à actualiser le patrimoine africain dans sa valeur propositionnelle pour soi. La question du dialogue entre cultures africaines et cultures chrétiennes se pose nécessairement différemment.

Liste des participants [6]

• **Adé Eduard**	Bénin
• **Adoukonou Barthélémy (Mgr)**	Vatican
• **Aguessy Honorat**	Bénin
Akana Parfait	Cameroun/Sénégal
Akure Sœur Thérèse	
Angoula Jean-Paul	Sénégal
Aw Eugénie	Sénégal
• **Ba Daha Chérif**	Sénégal
Béatrice Sœur	Bénin
• **Becker Charles**	Sénégal
Benga Ndiouga Adrien	Sénégal
Bocoum Hamady	Sénégal
• **Colin Roland**	France
Coly Augustin	Sénégal
• **Denis Philippe**	Afrique du Sud
Devès-Senghor Madeleine	Sénégal
Diagne André-Marie	Sénégal
• **Diagne Ramatoulaye Mbengue**	Sénégal
• **Diagne Souleymane Bachir**	Sénégal / USA
• **Diané Alioune**	Sénégal
Dione Yacente Dième	Sénégal
• **Diop Babacar dit Buuba**	Sénégal
Diop Serigne	Sénégal
Diop Wane Marie-Aïda	Sénégal
Diop Yandé Christiane	France
• **Diouf Abbé Léon**	Sénégal
Diouf Mère Marie	Sénégal
Dioume Oumar	Sénégal

6. Les noms des personnes participant au Colloque et présentant une communication sont précédés du signe •.

Les noms des personnes participant au Colloque, modérateurs, membres des comités, ou invités sont en caractères italiques.

• **Elenga Yvon Christian**	Côte d'Ivoire
• **Fansaka Bernard Marie**	Rome
• **Fouellefak Kana Célestine Colette**	Cameroun
Garrick Thomas	Sénégal
Gassama Makhily	Sénégal
• **Hountondji Paulin**	Bénin
• **Kacou Aka Joseph**	Nigeria
• **Kalala Paulin Kabeya**	R. D. Congo
Kane Abdoulaye Elimane	Sénégal
Kane Cheikh Hamidou	Sénégal
• **Kilol Mimbu Hippolyte**	R. D. Congo
• **Kinhoun Ambroise**	France
• **Komenan Landry**	Côte d'Ivoire
• **Koné Gaëtan Cyrille**	Burkina Faso
• **Kouam Michel**	Cameroun
• **Lalèyê Isiaka Prosper**	Sénégal
• **Lock Étienne**	Afrique du Sud
Lopis-Sylla Jeanne	Sénégal
• **M'Bokolo Elikia**	R. D. Congo
Mbengue Sœur Philomène	Sénégal
Mbow Amadou Mahtar	Sénégal
Mendy Dominique	Sénégal
• **Messina Jean-Paul**	Cameroun
• **Mundele Ngengi Albert**	Kenya
• **Ndao Papa Alioune**	Sénégal
• **Ndiaye Aloyse Raymond**	Sénégal
Ndiaye A. Raphaël	Sénégal
Ndiaye Benjamin Mgr	Sénégal
Ndiaye Théodore	Sénégal
• **Ndione Lucienne Codou**	Sénégal
Ndione Sœur Pascaline	Sénégal
Ndour Sœur Georgette	Sénégal
Niane Abbé Alphonse	Sénégal
• **Okala Joseph Marie Ndi**	Rome
• **Okambawa Wilfred**	Sénégal
• **Pasler Jann**	France
• **Poukouta Paulin**	Cameroun

• **Ranjeva Raymond**	France
Ranjeva Yvette	France/Madagascar
• **Sambe Bakary**	Sénégal
Sambou Pierre	Sénégal
• **Sarr Alfred Waly**	Sénégal
• **Sarr Cardinal Théodore Adrien**	Sénégal
• **Sarr Felwine**	Sénégal
Sarr Madeleine	Sénégal
Sarr Madeleine	Sénégal
• **Sarr Pierre**	Sénégal
Savané Marie-Angélique	Sénégal
Sène Pape Massène	Sénégal
• **Shaje Tschiluila Josette**	R. D. Congo
Sy Alpha Amadou	Sénégal
Thioub Ibrahima	Sénégal
Tine Philippe	Sénégal
• **Tschibangu Tshishiku Tharcisse (Mgr)**	R. D. Congo
• **Ukwuije Bède**	Rome
• **Verdin Philippe**	France
Wane Ibrahima	Sénégal
• **Whannou Charles**	Côte d'Ivoire
Yolomé frère Maurice	Sénégal / Bénin
• **Zé Bélinga Martial**	France

Index

Adé Eduard, 59
Adoukonou Barthélémy (Mgr), 5, 19, 23, 25, 28, 29, 31, 59
Aguessy Honorat, 20, 32, 59
Akana Parfait, 30, 59
Akure Sœur Thérèse, 59
Angoula Jean-Paul, 30, 59
Aw Eugénie, 30, 59
Ba Chérif Daha, 20, 33, 59
Béatrice Sœur, 59
Becker Charles, 23, 30, 34, 59
Benga Ndiouga Adrien, 30, 59
Bocoum Hamady, 59
Colin Roland, 25, 35, 59
Coly Augustin, 59
Denis Philippe, 22, 36, 59
Devès-Senghor Madeleine, 59
Diagne André-Marie, 59
Diagne Ramatoulaye Mbengue, 27, 37, 59
Diagne Souleymane Bachir, 28, 30, 37, 59
Diané Alioune, 27, 38, 59
Dione Yacente Diène, 59
Diop Babacar dit Buuba, 20, 28, 30, 38, 59
Diop Serigne, 25, 59
Diop Wane Marie-Aïda, 30, 59
Diop Yandé Christiane, 29, 59
Diouf Abbé Léon, 20, 26, 30, 38, 39, 59
Diouf Mère Marie, 26, 59
Dioume Oumar, 59
Elenga Yvon Christian, 20, 23, 30, 39, 60
Fansaka Bernard Marie, 24, 40, 60
Fouellefak Kana Célestine, 24, 40, 60
Garrick Thomas, 30, 60
Gassama Makhily, 60
Sœur Georgette, 30, 60
Hountondji Paulin, 19, 29, 41, 60
Kacou Aka Joseph, 60
Kalala Paulin Kabeya, 27, 42, 60
Kane Abdoulaye Elimane, 22, 30, 60
Kane Cheikh Hamidou, 20, 60
Kilol Mimbu Hippolyte, 20, 48, 60
Kinhoun Ambroise, 25, 43, 60
Komenan Landry, 43, 60
Koné Gaëtan Cyrille, 27, 44, 60
Kouam Michel, 24, 44, 60
Lalèyê Isiaka Prosper, 26, 30, 46, 60
Lock Étienne, 46, 47, 60
Lopis-Sylla Jeanne, 30, 60
Mbengue Sœur Philomène, 5, 27, 37, 60
Mbow Amadou Mahtar, 29, 60
Mendy Dominique, 5, 60
Messina Jean-Paul, 22, 48, 60
Mundele Ngengi Albert, 26, 49, 60
Ndao Papa Alioune, 26, 49, 60
Ndiaye A. Raphaël, 23, 50, 60
Ndiaye Aloyse Raymond, 19, 30, 60
Ndiaye Benjamin Mgr, 5, 19, 60
Ndiaye Théodore, 29, 60
Ndione Lucienne Codou, 21, 51, 60
Ndione Sœur Pascaline, 60
Ndour Sœur Georgette Ndour, 30, 60
Niane Abbé Alphonse, 61
Okala Joseph Marie Ndi, 23, 52, 61
Okambawa Wilfred, 24, 52, 61
Pasler Jann, 21, 53, 61
Poukouta Paulin, 20, 54, 61
Ranjeva Raymond, 25, 29, 54, 61
Ranjeva Yvette, 61
Sambe Bakary, 27, 55, 61
Sambou Pierre, 61
Sarr Alfred Waly, 28, 56, 61
Sarr C$^{ard.}$ Théodore Adrien, 5, 19, 23, 61
Sarr Felwine, 26, 30, 55, 61
Sarr Madeleine, 30, 61
Sarr Pierre, 20, 30, 56, 61
Savané Marie-Angélique, 27, 30, 61
Sène Pape Massène, 5, 24, 30, 61
Shaje Tschiluila Josette, 26, 57, 61
Sy Alpha Amadou, 19, 23, 30, 61
Thioub Ibrahima, 5, 30, 61
Tine Philippe, 30, 61
Tschibangu Tshishiku Tharcisse (Mgr), 22, 57, 61
Ukwuije Bède, 26, 57, 61
Verdin Philippe, 22, 43, 45, 57, 61
Wane Ibrahima, 61
Whannou Charles, 28, 58, 61
Yolomé frère Maurice, 61
Zé Bélinga Martial, 23, 61

Table des matières

Remerciements 5

Argument du Colloque

50 ans après Vatican II. L'Afrique et l'héritage d'Alioune Diop : le dialogue des religions et les défis du temps présent 7

50 years after Vatican II. Africa and Alioune Diop's legacy: Dialogue of religions and the challenges of the present times 11

De la contribution de la personnalité africaine à la vitalité du catholicisme 15

Programme du Colloque 19

Comités du Colloque 29

Résumés du Colloque 31

Liste des participants 59

Index 63

Table des matières 65